

# COREE DU SUD

Août 2008



*temple bouddhique de Gapsa (Chungcheongnam-Do)*

Bienvenue au pays du matin calme. Temps chaud et pluies abondantes au cœur de l'été. Prévoir une tenue légère et un parapluie. Les jeunes coréennes s'en servent d'ailleurs, suivant le temps, pour se protéger soit du soleil soit de la pluie. Pour le ranger l'indispensable accessoire les jours de déluges, on vous fournira à l'entrée des lieux publics, une petite pochette plastique. Mais, plus simple encore, vous pourrez laisser votre pépin à l'entrée et le reprendre à la sortie...



... la Corée semble en effet ignorer le vol et toute autre sorte de méfait. Les marchands de fleurs peuvent, le soir venu, n'entourer leur stock que d'une vague bâche. A Gongju, dans la rue principale, une pile abandonnée de cageots de pêches, aperçue un soir, est le fond de commerce d'un vendeur ou d'une vendeuse ambulante qui le retrouvera le lendemain matin...

Si la collection de parapluie est modeste, en fin de journée, ce 21 Août, le musée national de Corée qui l'abrite est proprement gigantesque...



... Il est aussi un peu vide, comme son homologue de Gongju. Peut-être sont-ils l'un et l'autre à la mesure de l'attachement des coréens à leur pays et proportionné aux collections qu'ils espèrent un jour réunir, plutôt qu'à celles dont ils disposent actuellement. Par ailleurs, tout bon musée coréen rappelle que les occupants japonais du début du 20<sup>e</sup> siècle (1910-1945) ont emporté nombre de trésors artistiques coréens... Il mentionne aussi scrupuleusement les pièces inscrites sur la liste des trésors nationaux et le cas échéant les pièces ou sites figurant sur des listes internationales (palais de Changdeokgung à Séoul inscrit sur la *World Cultural Heritage List* de l'UNESCO).

Les collections sont presque toujours présentées suivant un découpage politique (/1<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ/ « les 3 royaumes – Silla, Guryeo, Baekje » /668/ « Silla unifié » /935/ dynastie Goryeo /1392/ dynastie Joseon /1910) et contiennent des pièces surprenantes pour le visiteur occidental.



(singe, singe du zodiac, période Silla unifié, cf ci-dessus // couronne de Silla, période des trois royaumes)

Les musées généralistes ont tous une section dédiée à deux objets de fierté culturelle des Coréens : le Hangeul et l'imprimerie. Le Hangeul est un alphabet crée de toutes pièces pour permettre aux classes populaires d'accéder à l'écriture. C'est l'œuvre du roi Sejong (1397-1450), quatrième souverain de Joseon, roi humaniste et savant (tellement fervent dans l'étude que son père l'avait préféré comme successeur à son frère aîné – voilà qui donne à réfléchir). Très logique, très cohérent avec la phonologie du coréen, le Hangeul après s'être heurté à l'opposition de l'aristocratie (qui maîtrisait l'écriture en caractères chinois), a progressivement diffusé dans les classes populaires, avant d'être adopté comme écriture officielle (1894) et devenir un symbole de la culture coréenne célébré par un jour férié.



La diffusion de textes reproduits par xylographie a été en Corée à la fois remarquablement précoce et abondante (même technique que les gravures sur bois de la Renaissance = on évide une plaque de bois ; ce qui est saillant est encre et dupliqué en miroir sur la feuille ; ce qui a surtout été utilisé en occident avec des dessins fonctionne aussi avec des caractères chinois...) Ainsi un livre entier (le Dharani-Sutra, un texte bouddhique) a été reproduit dès la première moitié du 8<sup>e</sup> siècle. Le canon bouddhique fut reproduit au 11<sup>e</sup> puis au 13<sup>e</sup> siècle pour attirer la protection de Bouddha lors d'invasions par des Khitans puis par des Mongols.

La technique de composition par des caractères métalliques aurait été inventée dès 1234 en Corée (ce qui fait tout de même deux siècles avant Gutenberg - Cf Wikipédia, article «imprimerie»- dont les innovations semblent être relatives aux presses et pas à la composition des planches). Le plus ancien livre imprimé par cette technique et parvenu jusqu'à nous date de 1377 (Jik Ji Sim Kyong, exemplaire conservé à la bibliothèque nationale à Paris).

Le mémorial de la guerre de Corée (1950-1953), semble lui aussi un peu grand pour ce qu'il contient. Sans doute est-ce cette fois, la profondeur de la blessure qui a dicté sa démesure. Le site est à la fois un musée et un mémorial pour les millions de morts, blessés, disparus et séparés. La statue sur le dôme (ci-dessous à gauche) représente deux frères servant l'un dans l'armée du Nord l'autre dans l'armée du Sud qui se retrouvent et s'embrassent. C'est un immense « arbre-épée » (ci-dessous à droite) qui est planté dans l'axe du mémorial.



Samedi 23 à Gongju, les amateurs de base-ball étaient rivés devant la finale du tournoi olympique : Cuba-Corée du Sud, gagnée 3-2 par les Coréens. Autre sport national, pratiqué par une très grande fraction de la population, se prendre en photo - en famille, en couple, entre amies - à peu près n'importe où de préférence en faisant V avec le majeur et l'index...



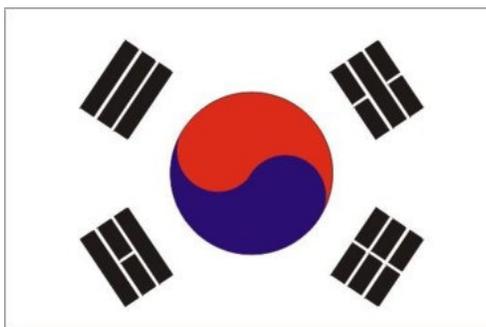
Les palais de la dynastie Joseon (Changdeokgung, Gyeongbokgung, Changgyeonggung) font partie des monuments les plus fameux de Séoul - ci-dessous trois photos du palais de Changdeokgung. Leur visite suscite un peu d'étonnement : il semble y avoir du flambant neuf dans ces ensembles dont la construction a été commencée au 12<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> ou 15<sup>e</sup> siècle... C'est bien le cas. Victime d'invasions (notamment par les japonais en 1592 puis au début du 20<sup>e</sup> siècle) et d'incendies, des très nombreux bâtiments ont été reconstruits de multiples fois. Et la « restauration » continue : à Gyeongbokgung un chantier est en cours pour bâtir des dépendances disparues, suivant leur plan d'origine.



« *Oh Jésus ta croix domine...* » dit un classique des cultes protestants. Elle demeure aussi visible dans le grand chaos séoulite...



Des missionnaires catholiques (à partir de 1784) et protestants (à partir de 1884) ont prêché en Corée et les chrétiens représentent aujourd'hui une fraction importante de la population coréenne. Il est très délicat (voire forcément erroné) de mettre en regard de cette fraction de la population un nombre de bouddhistes, chamanistes, taoïstes et confucianistes car ces traditions ne sont pas des systèmes de croyance exclusifs et défient notre définition du mot « religion ». [*ce qui suit est bref et sans prétention faute de pouvoir bien démêler cette question difficile*] Le bouddhisme est issu de l'expérience spirituelle d'un prince népalais au 5<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Il enseigne l'approfondissement de la compassion et le détachement des sources de nos désirs. Ce qui fut tout d'abord une sagesse est devenu au fil des siècles une religion avec vénération et représentation du Bouddha. Un coréen sur quatre se dit bouddhique mais le taux de pratique (#50%) est nettement inférieur à celui des chrétiens. Le chamanisme désigne à la fois la célébration au sein du foyer de divinités qui y sont rattachées (dieu du village, de la nature, du foyer, des portes...) et des rituels propitiatoires ou d'exorcisme célébrés par des chamans. Le taoïsme est issu de la pensée et des ouvrages de Lao-Tseu (6<sup>e</sup> siècle avant notre ère). Lié au bouddhisme, il a été diffusé en Corée sous ses formes populaires, nourrissant notamment les pratiques de divination et la géomancie. Kong Cui /Confucius, noble chinois désargenté (6<sup>e</sup> siècle avant notre ère), est à l'origine du confucianisme, système moral strict définissant (de manière « conservatrice ») le gouvernement de ce monde en caractérisant les relations entre le sujet et le souverain, l'homme et la femme, l'aîné et le cadet. Les rites funéraires pratiqués en Corée sont issus du confucianisme.



Que vient faire là le taegukgi, le drapeau sud-coréen ?... Illustrer l'influence du taoïsme sur la culture coréenne : au centre du drapeau, le taeguk, entrelacement du yin (élément féminin, la nuit, l'eau) et du yang (élément masculin, le soleil, le feu) définis par Lao-Tseu dans son Tao To King (*Traité de la voie et de la vertu*, que je vous avoue n'avoir pas lu). Autour les quatre trigrammes de base : le kun en haut à gauche (ciel, printemps, sud, père), le kam en haut à droite (eau, hiver, ouest, fille), le yi en bas à gauche (feu, automne, est, fils), le kon en bas à droite (terre, été, nord, mère).



*Jongmyo*



*Seonneung et Jeongneung*

Les rois de la dynastie Joseon sont enterrés dans des tombeaux hémisphériques entourés de statue (le tout surplombe un important tumulus) mais leur mémoire est honorée à Jongmyo, là où, suivant l'usage confucianiste, sont vénérées des tablettes funéraires qui portent leurs noms et sont associées à leurs âmes.



La Corée du Sud est un pays prospère ! En témoigne les enchevêtrements de 4x4 et grosses berlines sur les trottoirs (les Coréens sont plus honnêtes que disciplinés). Les grosses voitures servent à afficher son train de vie beaucoup plus qu'à faire des excès de vitesse (« fonction statutaire » de la voiture dixit un grand connaisseur). La grosse voiture qui impressionne les voisins peut être européenne, américaine ou asiatique (ou encore clone asiatique d'un vieux modèle européen – ci-dessus à droite une SsangYong conçue en coopération avec Daimler-Benz...)

Encore deux photos : un dragon du temple bouddhique de Magoksa et la devise du « 63 building » - ex plus haut gratte-ciel de Séoul.

